

"BOZKA" A SAINT-JACQUES

LA PLUS IMPORTANTE SPÉCIALITÉ DE NOUVEAUTÉS 38, Rue Grande-Chaussée, LILLE

Du Dimanche 13 au Dimanche 20 Mars

EXPOSITION GÉNÉRALE des NOUVEAUTÉS de PRINTEMPS

Modes - Confections pour Dames et Fillettes - Lainages - Soieries - Bonneterie - Mercerie - Ganterie - Fantaisies

Nous acceptons en paiement les Bons de la Reconstitution. - Tous les achats supérieurs à 50 francs sont expédiés franco de port et d'emballage. Les frais de retour de fonds sont également à notre charge

VOIR NOS ÉTALAGES ATTRACTIFS

MAISON BAUDRY
13-15-17-48, Rue de Béthune - LILLE

DIMANCHE 13 MARS et jours suivants

EXPOSITION

des Nouveautés de la Saison

VETEMENTS pour Hommes et Enfants
TOUT FAITS ET SUR MESURE

DRAPERIES - LAINAGES - SOIERIES
DOUBLURES - ARTICLES de BLANC

La Maison accepte les Bons de la Défense Nationale et les Bons de la Reconstitution

Institut Antivariqueux du Nord
Guérison rapide et sans rechute en marchant et sans interrompre ses occupations, des

ULCÈRES VARIQUEUX

Varices, Phlébites, Eczémas, Hémarroïdes
MALADIES de la PEAU
MÉDECIN SPÉCIALISTE
1, rue de Roubaix, LILLE, près de la Bar

CONSULTATIONS :
Le Mercredi et le Samedi, de 9 h. à 6 h.
et le Dimanche, de 10 h. à midi

Aujourd'hui

AUX ÉLÉGANES

76, Rue Gambetta LILLE

Merveilleuse EXPOSITION

des DERNIÈRES NOUVEAUTÉS en CONFECTION et LINGERIE

VOIR NOS ÉTALAGES et consulter nos prix avant d'acheter.

Confections - Mesures - Hommes - Dames

Faites vos achats directement à la fabrique

Grande Manufacture de Vêtements

39 ter, Rue Meursin, LILLE

Vente à l'usine même par le producteur d'où suppression des revendeurs

Pas de Luxe, pas d'étalage à payer

50 % ÉCONOMIE POUR LA CLASSE OUVRIÈRE

ENTRÉE ENTièrement LIBRE

Le Magasin dans l'atelier est ouvert le dimanche QU'ON SE LE DISE DANS L'INTÉRÊT DE TOUS

Où que les Bons de la Défense Nationale et de la Reconstitution

Au Paradis des Dames

J. ESCLOVIEZ
215, Rue de Paris, 215 LILLE

COSTUMES TAILLEUR pure laine double, 110 fr.

ROBES brodées, beau tissu
::: toutes teintes, ::: **69 fr.**

Grand Choix de MANTEAUX SOIE
Jupes, Jupons, Blouses, Imperméables, Lingerie, Bonneterie

VISITEZ NOS ÉTALAGES

Les Bons de la Défense et de la Reconstitution sont acceptés

Même Maison ; 84, Rue de Flandre
ENTRÉE LIBRE

Offres et Demandes D'EMPLOIS

ON DEMANDE
Une Bonne sérieuse, 32, rue de la Clief, LILLE.

ON DEMANDE de suite
Bonne, 20 à 35 ans, sachant faire un peu de cuisine. S'adresser M^{me} MERCIER, 23, boulevard Froissart, Valenciennes. 14.587.

CARRELEURS
De bons ouvriers carreleurs sont demandés chez M. Victor Rommans, 23, avenue Dampierre, Valenciennes. 14.580.

Tailleurs
PREMIERS APTÉOEURS POUR DAME sont demandés à l'Établissement, 39, Bd de la Liberté, LILLE. Inutile de se présenter si pas capable. 10.808.

GRAND BUREAU DE PLACEMENT, 13, rue Maître-Angère, Lille, demande servantes, femmes de chambre, bonne d'enfants. Gros gages. 6401.

Aux Sœurs de Charité

LILLE - 16-18, rue Esquermoise, 16-18 - LILLE

MANTEAUX

COSTUMES TAILLEUR
ROBES

IMPERMEABLES - CORSAGES - PEIGNOIRS
LES MEILLEURS TISSUS - LA MEILLEURE COUPE
LE MEILLEUR MARCHÉ - 7 SALONS DE VENTE

On demande une BONNE et une CUISINIÈRE Café MAIRIUS, place de la Gare, Soissons. 14.522.

BONS PLAFONNEURS sont demandés chez M. L. MASSON, 11, quai des Minnes, Valenciennes. S'y présenter. 14.591.

ON DEMANDE de bonnes Ouvrières en filon, une bonne Reloucheuse, travaillant en atelier, et de bonnes Corsetières en confection, Aux Dames de France, 37-39, boulevard Carnot, LILLE. 6392.

AVIS DIVERS

CONFECTIONS EN GROS
Chemises, Tabliers, Peignoirs
Veuve DELEBARRE,
61, Rue de Paris, LILLE.

Voies Urinaires
MALADIES SECRETES
Dr GAVRO, à Lille, boulevard de la Liberté, 116 bis, de 8 h. à 10 h.

Steno-Dactylo
15 Francs
15 par MOIS
Cours de JOUR et de SOIR
- inscriptions tous les jours -
Donat, 13, rue des Malvaux,
Garvin, 4, rue de Libercourt,
Denain, 203, rue de Libercourt,
Lens, 32, rue de l'Abattoir.

FABRICANT de Chaussures
de fatigue cherche dépôt-naire avec Maison bien placée pouvant fournir caution.
S'adresser Bureau du Journal, lettres J. S. F. 4151.

ACHETEZ LES CHAUSSURES POPULAIRES
27 RUE D'ENNA, LILLE - 27
- (Cars V et D) - 6372.

CHAUSSURES POPULAIRES

27, rue d'Enna, LILLE

Aujourd'hui achetez, demain achetez et jours suivants, achetez toujours LES CHAUSSURES POPULAIRES, 27, rue d'Enna. Venez réclamer avec primes ou escompte à tout acheteur des Chaussures Populaires. Il s'agit d'un kilogramme de chocolat, d'un kilo de sucre, d'un kilo de café, etc. etc. Renforcez-vous bien l'adresse dans la tête. CHAUSSURES POPULAIRES, 27, rue d'Enna, LILLE (cars V et D). Maison Achille DANNEEL, vendant ses chaussures au cours du jour et le meilleur marché de Lille. Qu'on se le dise.

COMME AVANT GUERRE
PRIMES consistant en assiettes, bols, etc. SONT DISTRIBUÉS AUX ACHETEURS

Jules VER EECKE

Rue de JULIERS, 12, LILLE

MAISON réputée d'ancienne date pour la QUALITÉ de ses Articles

Dr J. Chevillat
- 50 -
Rue de Béthune LILLE
Traitement de la SYPHILIS
Analyse du Sang

VELOS Brassés au Cuivre GARANTIS 3 ANS
450 fr. complète, roue libre, frein, gardes-boue Accessoires. - Remise aux marchands.

DEVINCK fabricant
16, rue de Pas, LILLE
CATALOGUE GRATIS

Ateliers de Construction St-Joseph, BOUSSU-LES-MONS (Belgique) - Spécialité de PRESSES A BRIQUES à levier de côté.

1^{re} COMMUNION
Grand Choix de Chaussures Garçonnaises, Fillettes Assortiment Soieries Blancs Jules VER EECKE
rue de Juliers, 12, Lille. 10.182.

SUPERES OCCASIONS PIANOS
de marques et d'études, à vendre CLEMENT, 5, rue St-Louis, Anzin. 14.586.

LIQUIDATION RÉELLE

La Maison DISNIA 101, rue Esquermoise LILLE

bien connue de toute la région pour sa Spécialité d'IMPERMÉABLES, se trouvant avec la crise actuelle des affaires avec un stock considérable, a décidé de liquider toute sa marchandise A N'IMPORTE QUEL PRIX à partir du **Dimanche 13 Mars.**

LES DEUX GAMINES

Grand Ciné-Roman en 12 épisodes
De Louis FEUILLADE
Adapté par Paul CARTOUX

FILM GAUMONT

HUITIÈME ÉPISEODE

PERDUES DANS LA NUIT

Et cela te sera profitable... Déjà, si nous touchons cinquante billets, j'en réserve quelques-uns pour la dot de Flora... et ce n'est pas à négliger, mon garçon.

Une panne arrêtée, pendant près d'une heure, leur voiture sur le bord de la route et ce n'est qu'un petit jour qu'ils arrivèrent à Paris.

Après avoir franchi les grilles de l'École, l'auto s'engagea dans le boulevard Souff. Ils passèrent devant la boutique de Mme Michaud.

Tiens, fit Bénazer, Manin est déjà au travail.

En effet, le mari de Lisette Fleury levait le trottoir devant le débit.

Notre étage est courageux, plaisait le brocanteur.

Maugars se crut obligé de sourire.

— Mais j'y songe... mon neveu... je vais te confier une mission. Si ce gillard-là venait à disparaître, nous perdriions notre plus bel atout. Il faut que tu le surveilles.

— Vous avez parfaitement raison.

— Je vais faire un brin de toilette. Pendant ce temps-là, tu vas t'étendre en face de la maison Michaud, comme un lézard sur le talus des fortifs. L'observatoire est excellent. Tu feras attention aux allées et venues... et si tu crois qu'il faut intervenir... ouvre l'œil et tiens-toi prêt... et tâche de ne pas t'endormir.

— C'est entendu, mon oncle... vous pouvez compter sur moi.

Le taxi s'arrêta devant le magasin du vieux Bénazer. Maugars s'en fut prendre sa garde, pendant que le brocanteur, devant la glace ternie de son arrière-boutique, se mettait en tenue pour aller faire sa visite à Chamberlin.

Ce ne fut pas long. Le père Amédée n'était point coquet. Il s'habillait avec ce que lui vendaient ses pratiques, et rien ne pouvait faire qu'il eût l'air d'un homme élégant. Mais il réussissait assez bien à se donner l'apparence d'un vieillard assez fier, un peu philosophe et sceptique, capable d'inspirer de la sympathie à qui le voyait pour la première fois.

Il n'était pas encore huit heures, quand il vint frapper à la porte de la loge de la concierge de Chamberlin.

— Monsieur Chamberlin, est vous prêt ?

— Rez-de-chaussée... la porte en face.

Justement, ce matin-là, Sophie — la femme Sophie — invitée à passer au commissariat pour la comédie du poète qui devait arrêter Ginette, et peu soucieuse d'avoir de trop long détrempé avec la police, partait en vacances. Sa remplaçante, Madeleine, une forte femme à la figure réjouie, recueillait ses dernières instructions sur les habitudes et manières de son nouveau maître.

— Il n'aime pas qu'on le dérange quand il dort, expliquait la camariste à celle qui lui succédait. Il ne faut pas le contrarier quand il est de mauvaise humeur... ne discutez pas... Faites à votre tête... mais ne discutez pas.

— Est-ce qu'il est souvent en colère ?

— Ça lui arrive encore assez... mais ça ne fait rien... C'est une soupe au lait... Il n'y pense plus deux minutes après... Et puis la place est bonne... Il est très souvent en tournée. Ah ! joubilaient à l'ouverture pas la porte à tout le monde. En ce moment, je sais qu'il a des embêtements avec un tas de gens louchés... soyez prudente. Richez-moi les raseurs à la porte.

— Ce moment même, on sonnait.

— Qui peut bien venir à cette heure-ci, dit Sophie.

Les recommandations qu'on venait de lui faire avaient mis Madeleine en défiance. Elle entra ouvrit la porte et grogna :

— Qu'est-ce que vous voulez ?

— Monsieur Chamberlin.

— Il dort.

— Puis-je le voir ?

— Non.

— Mais c'est urgent !

— Ça m'est égal... vous répondez.

— Je ne peux pas.

— Tant pis.

— C'est que...

— Quoi encore ?

— C'est de la plus extrême urgence, je vous assure.

Amédée avait prononcé cette phrase d'une voix si pressante, que Madeleine jeta un coup d'œil vers Sophie, comme pour lui demander ce qu'il fallait faire.

Sophie lui murmura :

— Est-ce qu'il a l'air d'un policier ?

Madeleine qui n'avait pas l'habitude de reconnaître les agents en civil, crut plus simple de demander le renseignement à Bénazer lui-même.

— Vous n'êtes pas de la police, au moins ?

Le brocanteur éclata de rire.

— Moi... de la police ! non... mais regardez-moi ! Est-ce que j'en ai l'air ? Rassemblez-vous, je tien sûrs pas... si je n'ai pas l'intention d'en être.

Madeleine, de nouveau, regarda Sophie,

qui, satisfait, lui fit signe qu'elle pouvait laisser entrer le visiteur.

— Dans ce cas, dit-elle au vieillard, je vais prévenir monsieur Chamberlin. De quoi s'agit-il ?

— J'ai une lettre importante à lui remettre.

— Il y a une réponse ?

— Oui... et très pressée même. La lettre est adressée à votre patron par ses filles, mesdemoiselles Ginette et Gabry.

— Donnez-moi votre lettre, je vais la porter à Monsieur.

— Le père Bénazer sourit doucement.

— Non... vous êtes bien gentille... mais non ! Je dois la remettre moi-même, en mains propres.

— Bien... dans ce cas, je vais aller prévenir monsieur.

— C'est cela même.

— Voulez-vous entrer dans le bureau, monsieur ?

Elle fit pénétrer Bénazer dans la pièce que nous commissions déjà, et où le brocanteur, avec le coup d'œil des gens du métier, apprécia rapidement la valeur des objets.

— Allons, disait-il, tout en se promenant, ça n'est pas mal ! Je crois que je ne me suis pas trompé, le parrain doit avoir de l'argent. Ces artistes, ça cric toujours misère, mais c'est riche, quand le succès vient... Ce sont de chics métiers quand même... Le mien est beaucoup plus pénible...

On n'a même pas la récompense de la gloire et pourtant... il faut s'en donner du mal !

Ainsi philosophait-il, quand Chamberlin, les yeux bouffis de sommeil, les cheveux ébouriffés, apparut vêtu d'un pyjama de couleurs vives.

Le père Bénazer émit bon de jour à l'homme du monde. Il s'inclina profondément devant l'artiste.

— Monsieur...

— Monsieur Chamberlin, Monsieur... qui a-t-il l'honneur de parler ?

Le brocanteur ne répondit pas et tendit simplement sa carte de visite :

AMÉDÉE BÉNAZER
Négociant
78, rue du Sabot.

Une main au menton, les yeux levés vers le ciel, Chamberlin murmura :

— Bénazer... Bénazer... attendez donc... mais je connais ce nom-là... On dit que... Ah ! si... très bien... c'est à Saint-Fons qu'il y avait une vieille hégote qui s'appelait ainsi... Je ne sais pas si c'est votre parent, monsieur, mais c'était, soit dit en passant, un drôle de pistolet.

(A suivre).

Le 8^e épisode sera projeté à partir du 18 mars, à l'Ecran du CASINO, place du Théâtre, Lille.